

# Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE  
41<sup>e</sup> ÉDITION



## Dossier de presse KRISTIAN LUPA *La Cité du Rêve*

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme  
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
e-mail : r.fort@festival-automne.com  
c.delterme@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

KRYSTIAN LUPA  
La Cité du rêve  
d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin

*La Cité du rêve*  
d'après *L'Autre Côté* d'Alfred Kubin  
Scénario, mise en scène, décors, lumière, **Krystian Lupa**

Avec Sandra Korzeniak, Agnieszka Roszkowska,  
Magdalena Kuta, Malgorzata Maślanka,  
Maria Maj, Monika Niemczyk, Piotr Skiba,  
Andrzej Szeremeta, Tomasz Tyndyk,  
Lech Lotocki, Jan Dravnel, Wladyslaw Kowalski, Jakub  
Gierszal, Henryk Niebudek

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
THÉÂTRE DE LA VILLE

VENDREDI 5, LUNDI 8 ET MARDI 9 OCTOBRE 19H30  
VERSION COURTE : 4 HEURES PLUS ENTRACTE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 OCTOBRE 15H  
VERSION LONGUE : 5 HEURES PLUS ENTRACTE

18€ ET 30€  
ABONNEMENT 18€

SPECTACLE EN POLONAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Production TR Warszawa  
Coproduction et coréalisation  
Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris  
En collaboration avec Teatr Dramatyczny m.st.  
Warszawy im. Gustawa Holoubka

Avec le soutien du Adam Mickiewicz Institute /  
[www.culture.pl](http://www.culture.pl)

Remerciements à l'Institut Polonais de Paris

En partenariat avec France Inter

Publié en 1909, *L'Autre Côté* constitue l'unique roman de l'Autrichien Alfred Kubin (1877-1959), immense dessinateur qui fut proche du peintre Paul Klee, et dont l'univers fantasmagorique rappelle celui d'Odilon Redon. Ce livre fantastique à tous les sens du terme (narrant l'équipée hallucinée d'un dessinateur vers l'« Empire du rêve », pays créé de toutes pièces par un homme richissime) allait exercer une influence déterminante sur Kafka, Lovecraft et sur les Sur-réalistes. « *Le privilège des grands maîtres est sans doute de savoir faire usage de leur liberté* », écrivait-on ici même en 2010, au moment de la présentation du *Factory 2* de Krystian Lupa : ce n'est peut-être pas un hasard si, alors, c'est à travers la figure d'Andy Warhol que ce maître du théâtre polonais (héritier de Tadeusz Kantor, il a été le professeur de Krzysztof Warlikowski) avait choisi de radicalement renouveler sa manière, en recourant notamment à l'usage de la caméra. Aujourd'hui, Krystian Lupa va plus loin. Avec *La Cité du rêve*, il ne s'attaque pas seulement à l'un de ces romans-fleuves auxquels il a l'habitude (après *Le Maître et Marguerite* ou *Les Frères Karamazov*) de se frotter ; il revient, surtout, à un texte qui marqua une étape décisive dans son travail. Avec *L'Autre Côté* en effet, déjà présenté sous le titre *La Cité du rêve* au Sary Teatr de Cracovie, il clôturait en 1985 la « première phase » de son itinéraire créatif : *La Cité du rêve* venait alors synthétiser sept années d'expérimentations autour de ce que Lupa a appelé le « théâtre de la révélation »... On est donc d'autant plus impatient de voir la manière dont, 25 ans après, ce metteur en scène qui est aussi dessinateur (il a été formé à l'Académie des beaux-arts de Cracovie) se ressaisit, avec certains des acteurs de la création, de ce livre hors normes. Un livre dont la teneur devrait particulièrement seoir à ce théâtre dont la temporalité si particulière, qui n'a cessé de se dilater au fil des ans, a la sensualité du rêve...

**Contacts presse :**  
**Festival d'Automne à Paris**  
Rémi Fort, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**Théâtre de la Ville**  
Jacqueline Magnier  
01 48 87 84 61

## Kristian Lupa

**Pourquoi reprendre aujourd'hui ce texte – l'unique roman du peintre Alfred Kubin – que vous avez déjà monté il y a 25 ans ? Pouvez-vous revenir sur la création de *Cité du rêve* au *Stary Teatr* en 1985, et sur ce qu'elle a représenté pour vous ?**

**Kristian Lupa :** À l'époque, tout comme aujourd'hui, il ne s'agissait pas véritablement de mettre en scène, mais plutôt de suivre la trace du motif archétypal que contient le texte de Kubin, soit la création d'un état utopique dans lequel la vie sociale est gouvernée par les mécanismes du rêve, où le protagoniste subit une catastrophe extérieure et une transformation intérieure. Dans les deux spectacles, le scénario s'est bâti au fur et à mesure. Aujourd'hui, j'ai suivi le même procédé de travail, le texte tiré de l'original servant de matière (essentielle) à l'inspiration...

Cette fois-ci cependant, la narration empruntera un tout autre chemin. À l'époque, j'étais fasciné par la vision de l'individuation jungienne et la précision alchimique de l'interprétation philosophique que j'en trouvais dans ce texte. Mais peut-être était-ce moi, tout simplement, qui voulais trouver cela dans ce récit, et le spectacle créait alors une sorte d'étape sur ce qu'on peut appeler le chemin de l'individuation... Aujourd'hui je désire exprimer l'espace-temps, spécifiquement celui de la ville du rêve, à travers une société, un groupe ; ce groupe crée au sein de ce motif un microcosme, lequel engendre une narration qui lui est propre, bien que déterminée par le motif principal...

**Vous avez travaillé sur deux versions de la pièce – l'une à Varsovie, l'autre à Cracovie – avec certains des comédiens de la création : comment comptez-vous aborder ce livre aujourd'hui ?**

**Le titre en sera-t-il *Cité du rêve* ou *L'Autre Côté* ?**

**Kristian Lupa :** *Cité du rêve* – bien sûr. La cité, elle aussi, est un espace magique, archétypal, mythique. Perle – la capitale de l'Empire du Rêve inventée par Claus Paterna dans le livre de Kubin – est un lieu de pouvoir qui transforme l'existence humaine et ses besoins spirituels. La vie de la cité est une séance de spiritisme spécifique qui fait apparaître des existences nouvelles...

Les deux versions – celle de Cracovie et de Varsovie – sont deux micro-sociétés antagonistes, hostiles l'une à l'autre, qui, dans leurs divergences, s'opposent – et engendrent chacune une vision du monde et une conclusion finale diamétralement opposées – du moins si elles y parviennent. Je souhaiterais que ces deux spectacles se contredisent l'un l'autre : rêve d'un anarchiste...

Dans ce cas de figure, il est inimaginable pour moi de ne présenter qu'une seule partie. Comme en Pologne, les deux spectacles ne devraient pas être joués dans le même théâtre, pour que la magie d'un lieu différent puisse donner naissance à des démons différents. Dans une cité – *la Cité du Rêve* – se créent deux mondes opposés. Comme les deux faces, envers et endroit, de l'insaisissable...

**Que signifie ce roman de Kubin pour vous, et quelles différences voyez-vous entre la façon dont vous l'envisagez aujourd'hui et celle d'il y a 25 ans ?**

**Kristian Lupa :** Tout d'abord, c'est une œuvre étonnamment personnelle. Kubin a écrit ce texte lors d'une pause dans son œuvre plastique, alors qu'il était menacé par l'irruption de la maladie mentale. Dans une certaine mesure, il s'est octroyé une autothérapie par le mythe. Son imagination, écrasée par l'angoisse, sujette à des « synthèses paniques », a créé une incroyable réalité prophétique – un diagnostic schizophrène du monde d'aujourd'hui.

Ces dernières années, ici en Pologne, j'ai de plus en plus souvent l'impression de vivre dans le roman de Kubin. Peut-être parce que ses propres mythes sont très proches de ceux que le monde contemporain suscite en moi. Dans mon enfance déjà, je créais, moi aussi, mon propre pays utopique – une sorte de territoire imaginé, soumis à de constantes métamorphoses, qui était le reflet spécifique de ce qui se déroulait réellement à l'extérieur... Puis cette Utopie s'est déplacée vers mon univers théâtral ; c'est justement sous le titre d'*Utopia* que j'ai rassemblé les notes relatives à ces réflexions et à ces escapades spirituelles. Ce retour, qui en fait n'en est pas un, à l'œuvre de Kubin me semble être une chose tout à fait naturelle et nécessaire, ne serait-ce que pour pouvoir prendre conscience de la direction du chemin qui est le nôtre. Nous nous trouvons à une étape d'identification et de pénétration réciproque des mécanismes d'un groupe humain et de l'entité spirituelle qu'il produit...

**Vous avez étudié à l'Académie des beaux-arts de Cracovie, et vous dessinez toujours beaucoup, notamment pour préparer vos créations théâtrales : pouvez-vous nous dire ce que représente pour vous l'œuvre graphique d'Alfred Kubin, et la manière dont son esthétique vous a éventuellement influencé ?**

**Kristian Lupa :** Pendant de longues années, j'ai été sous l'influence profonde des dessins de Kubin – de leur lumière, de leur figuration magique. À présent – car je ressens toujours cette influence, sans fascination aucune du reste, comme une chose passée – je peux dire que Kubin m'avait emprisonné dans le XIX<sup>ème</sup> siècle. Ainsi ce spectacle constitue également une rupture avec la façon que j'avais à l'époque de penser l'espace. Peut-être ne s'agit-il pas tant pour moi de prendre tout à fait congé de l'esthétique de Kubin – cela est impossible –, mais bien plutôt de la transmuier, pour la faire accéder à l'espace de la nouvelle génération...

Propos recueillis par David Sanson  
Traduits du polonais par Agnieszka Zgieb

## Utopie

Tous les chemins du théâtre de Lupa mènent à l'Utopie – qu'elle prenne pour nom Jelo, Zone, Principauté, Ithaque, Asile, etc. L'Utopie, dans l'œuvre de Lupa, s'inscrit dans de nombreux contextes et revêt différentes significations.

À l'origine, l'artiste l'associait à un monde qu'il avait lui-même inventé, autonome et abstrait, un monde de spectacle, habité par ses médias – les acteurs. De manière tout à fait naturelle, la communauté théâtrale de Lupa a pris des traits utopiques, devenant ainsi le synonyme d'une société idéale.

Lupa a également donné le titre d'Utopie aux deux volumes de ses écrits sur le théâtre, *Utopie et ses habitants* et *Utopie 2. Les Pénétrations*, qui sont essentiellement des traités artistiques et littéraires sur l'acteur.

Qu'est-ce qui relie toutes les définitions de l'Utopie ? Probablement le fait que toutes, sans exception, reposent sur la croyance de Lupa en « *la capacité de l'homme à générer un progrès sans limites vers le meilleur, à faire perpétuellement renaître des valeurs spirituelles* » qui viennent d'un rêve d'enfant, d'une fantaisie.

Le modèle originel d'Utopie fut, après tout, Juskunia, avec sa capitale, Jelo. Cette ville-état inventée par Lupa dans son enfance est apparue d'abord dans les dessins auxquels il fait constamment référence dans son travail et qu'il nomme « l'avant-Utopie ».

Pourquoi Lupa a-t-il créé l'Utopie ? Tout d'abord, il a profité du droit tacite de l'artiste à créer une nouvelle réalité en lui trouvant une forme adéquate. Mais le principal est qu'il a constamment utilisé – et utilise toujours – la fiction pour rechercher la vérité sur l'homme.

Telle était la vocation de son théâtre dès le départ. De l'autre côté, l'Utopie qu'il a créée était un espace si singulier et original dans le théâtre contemporain, et si largement commenté, tant par l'artiste lui-même que par la critique, qu'elle a contribué à la création du mythe de l'acteur de Lupa.

Revenons ainsi à la signification originelle de l'Utopie, qui est le monde de création du spectacle habité par les acteurs. Ce modèle fictif d'une ville-état a été réfléchi comme le double de notre réalité : les situations scéniques sont proches de celles de la vie, le temps, du temps réel, et les protagonistes, des vrais gens. Le metteur en scène, en explorant le phénomène et en décrivant le processus de création qui survient dans cet espace expérimental, recourt au terme de la frontière. L'Utopie constitue, en effet, le lieu de la transgression.

Le dépassement des frontières de l'Utopie est la condition de l'acte créateur. L'Utopie, en tant qu'espace délimité et séparé du reste du monde, joue le rôle d'asile, où les acteurs traversent les étapes successives de la construction du personnage scénique. Ils doivent, toutefois, remplir quelques conditions.

Premièrement, en traversant les frontières de manière à chaque fois différente. La transgression ne saurait se faire

d'une façon mécanique. Lupa la considère comme un processus où les actes de dépassement sont célébrés et élevés à un rang symbolique. Chaque geste, pas, regard ou mot a sa signification. L'acteur est obligé de réagir d'une façon créatrice par rapport à son partenaire, comme par rapport au temps et à l'espace dans lesquels il se trouve. S'il procède suivant les règles du code utopique, alors il réussira à engendrer le personnage théâtral, et, plus tard, à le convoquer de nouveau lors des représentations ultérieures.

Le défi le plus difficile que Lupa lance aux acteurs est sans doute l'ouverture à l'autre. Le fait de quitter son propre micro-espace, sécurisé et apprivoisé, tout comme la tentative de se confronter avec le partenaire, est un risque que les acteurs doivent prendre dans le but de faire naître une communauté théâtrale. Le rapprochement à la fois corporel et psychique, ainsi que le fait de créer des liens durables, mènent les acteurs vers le dépassement de la barrière de l'intimité, l'abandon des préjugés et les prépare à un dialogue créatif. Le processus de développement des relations humaines à l'intérieur des frontières de l'Utopie devrait être accompagné d'un développement intérieur de la personnalité. Le processus de la différenciation psychique, formé par l'idéal archétypal de la plénitude qui produit l'intégration de « l'élément obscur », est nommé par l'artiste – à la suite de Jung – processus d'individuation. Dans le théâtre de Krystian Lupa, le chemin de l'individuation conduit à la transformation à la fois des personnages et des acteurs eux-mêmes.

En effet, chez Lupa, l'acteur non seulement vit à l'intérieur de l'enceinte du monde fictif, créé pour les besoins du spectacle, mais il puise également dans ce qui lui arrive en dehors des frontières de l'Utopie. L'habitant de la Principauté est un être liminal, qui se penche d'un côté comme de l'autre, qui vit dans un temps double – celui de la vie et celui de l'art. Il arrive qu'à la frontière de ces deux mondes s'ouvre une faille étroite, un chemin vers une autre dimension. Dans ces moments extrêmement rares et exceptionnels, les acteurs et les spectateurs dépassent la temporalité pour s'approcher de l'insaisissable.

Même si, selon Lupa les choses les plus importantes se trouvent en dehors du théâtre, il semble toutefois que ce qui demeure tout à fait essentiel pour lui se passe dans la sphère de l'art, dans l'espace de l'Utopie (souvent plus réelle que la vie elle-même, ou du moins existant dans la vie des acteurs sur le principe de Second Life). [...] Lupa a dit un jour que le rôle le plus médiocre de l'acteur est celui qu'il joue dans la vie.

Fragment du *Dictionnaire de Krystian Lupa. La Perspective du metteur en scène*. Anna Zalewska-Uberman, in *Didaskalia* n° 96, avril 2010.

Traduit du polonais par Agnieszka Zgieb

... / ...

Biographies au verso

# BIOGRAPHIES

## Krystian Lupa

Né en 1943 à Jastrzebie Zdroj en Pologne, Krystian Lupa commence sa carrière à la fin des années 70 au Teatr Norwida de Jelenia Gora, tout en dirigeant quelques productions au Stary Teatr de Cracovie. Il en devient le metteur en scène attitré en 1986. Depuis 1983, Krystian Lupa enseigne la mise en scène au Conservatoire d'Art Dramatique de Cracovie. Dans un texte intitulé *Le théâtre de la révélation*, Krystian Lupa expose sa conception du théâtre comme instrument d'exploration et de transgression des frontières de l'individualité. Il a monté ou adapté pour la scène des auteurs tels que Musil (*Esquisses de l'homme sans qualité*, 1990), Dostoïevski (*Les Frères Karamazov*, 1990), Rilke (*Malte ou le triptyque de l'enfant prodigue*, 1991), Thomas Bernhard (*La Plâtrière*, 1992 et *Extinction*), Tchekhov (*Platonov*, 1996), Hermann Broch (*Les Somnambules*, 1998), Werner Schwab (*Les Présidentes*), Boulgakov (*Le Maître et Marguerite*, 2002), Friedrich Nietzsche et Einar Schleeff (*Zaratustra*, 2006). En 2009, Kristian Lupa commença un travail sur le triptyque *Persona*. La première partie (2009) – *Persona. Marilyn* – était dédiée à Marilyn Monroe, la seconde (2010) – *Persona. Le corps de Simone* – à Simone Weil. De nombreux prix ont distingué son travail : le dernier en date étant le Prix Europe pour le théâtre, en 2009.

## Kristian Lupa au Festival d'Automne à Paris

1998 *Les Somnambules* (Odéon-Théâtre de l'Europe)  
*Les Trois Sœurs* (Conservatoire National  
Supérieur d'Art Dramatique)  
2010 *Factory 2* (La Colline – théâtre national)

## Alfred Kubin

Dessinateur, graveur, lithographe, peintre et auteur autrichien, né en 1877 à Litomerice.

À l'origine (de 1892 à 1896), il est apprenti du photographe Alois Beer. En 1898, Kubin commence des études artistiques avec Ludvig Schmitt-Reutted. Depuis 1899, il est inscrit à l'Académie de Munich. Il expose pour la première fois son travail en 1902 à Berlin. Depuis 1911, il est associé au group Munich, connu sous le nom de Der Blaue Reiter, dont les membres sont, entre autres, Paul Klee et Wassily Kandinsky. Kubin a développé son propre style particulier qui oscille entre le symbolisme et l'expressionnisme. Il est considéré comme l'un des précurseurs du surréalisme. Son travail se caractérise par son trait délicat et énergique, une atmosphère d'horreur, le mystère, les monstres et les apparitions. Il dessine sur sa fascination pour le travail de Francisco Goya, Peter Bruegel (l'Ancien), James Ensor, Edvard Munch et Odilon Redon. Alfred Kubin est l'auteur du roman de 1909, *Die andere Seite*, un livre qu'il a illustré lui-même (édition polonaise : 1968) et qui a reçu la reconnaissance de Hermann Hesse. Il a illustré les livres de Fiodor Dostoïevski, Nikolaï Gogol, Gérard de Nerval, Franz Kafka et Edgar Allan Poe. En 1918, soutenu par les autres membres du Blaue Reiter, Kubin illustra la *Bible*.

TR Warszawa





41<sup>e</sup> édition

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41<sup>e</sup> édition

### ARTS PLASTIQUES

**Urs Fischer**

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts  
13 septembre au 30 décembre

**East Side Stories**

**Mladen Stilinović** – gb agency

13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /  
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

**Sanja Iveković** – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

### THÉÂTRE

**Christoph Marthaler**

*Foi, Amour, Espérance*

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

**René Pollesch**

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher  
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

**Bruno Bayen**

*La Femme qui tua les poissons*

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

**Heiner Müller / Bertolt Brecht**

*La Résistible Ascension d'Arturo Ui*

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

**Olivier Saillard / Tilda Swinton**

*The Impossible Wardrobe*

Palais de Tokyo

29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

**Barbara Matijevic / Giuseppe Chico**

*Forecasting*

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

**Claude Régy**

*La Barque le soir* de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

**Young Jean Lee**

*UNTITLED FEMINIST SHOW*

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

**Young Jean Lee**

*WE'RE GONNA DIE (récital)*

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

**Guillermo Calderón**

*Villa + Discurso*

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

**Krystian Lupa**

*La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin*  
Théâtre de la Ville  
5 au 9 octobre

**Angela Winkler**

*Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)*  
Les Abbesses  
13 et 14 octobre

**Forced Entertainment**

*The Coming Storm*  
Centre Pompidou  
18 au 21 octobre

**Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud**

*Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat*  
d'Eugène Labiche  
Théâtre de l'Aquarium  
23 au 27 octobre

**tg STAN**

*Les Estivants* de Maxime Gorki  
Théâtre de la Bastille  
30 octobre au 17 novembre

**Shiro Maeda**

*Suteru Tabi*  
Maison de la culture du Japon à Paris  
8 au 10 novembre

**Jay Scheib**

*World of Wires*  
Maison des Arts Créteil  
13 au 17 novembre

**Paul Plamper / Tom Peuckert**

*Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café*  
Théâtre du Rond-Point  
14 au 18 novembre

**DANSE****Min Tanaka**

*Locus Focus*  
Théâtre des Bouffes du Nord  
21 et 22 septembre

**Attention : sorties d'écoles**

Théâtre de la Cité internationale  
5 au 7 octobre

**Jérôme Bel / Theater Hora**

*Disabled Theater*  
Centre Pompidou  
10 au 13 octobre

**Xavier Le Roy**

*Low Pieces*  
Théâtre de la Cité internationale  
15 au 20 octobre

**Grzegorz Jarzyna**

*Nosferatu*  
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
16 au 23 novembre

**Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana**

*Tout mon amour* de Laurent Mauvignier  
La Colline – théâtre national  
21 novembre au 21 décembre

**Madeleine Louarn**

*Les Oiseaux* d'Aristophane  
La Ferme du Buisson  
22 au 25 novembre

**She She Pop et leurs pères**

*Testament*  
Les Abbesses  
28 novembre au 3 décembre

**Christoph Marthaler**

*Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)*  
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
11 au 16 décembre

**Bobo Jelčić / Nataša Rajković**

*S druge strane*  
La Colline – théâtre national  
13 au 20 décembre

**Oriza Hirata**

*Les Trois Sœurs version Androïde*  
Théâtre de Gennevilliers  
15 au 20 décembre

**Oriza Hirata**

*Sayonara ver.2*  
Théâtre de Gennevilliers  
16 au 20 décembre

**François Chaignaud / Cecilia Bengolea**

Création  
Centre Pompidou  
24 au 28 octobre

**Emmanuelle Huynh / Akira Kasai**

*Spiel*  
Maison de la culture du Japon à Paris  
25 au 27 octobre

**Olga de Soto**

*Création 2012 - Réflexion sur La Table Verte (titre de travail)*  
Centre Pompidou  
22 au 24 novembre

**Mette Ingvarsen**

*The Artificial Nature Project*  
Centre Pompidou  
28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre



**Maguy Marin**

*Faces*

Théâtre de la Ville  
13 au 21 octobre

**Maguy Marin / Denis Mariotte**

Création

Théâtre de la Bastille  
16 au 27 octobre

**Maguy Marin**

*Cap au Pire*

Le CENTQUATRE  
13 au 15 novembre

**Maguy Marin**

*May B*

Le CENTQUATRE  
16 et 17 novembre  
Théâtre du Rond-Point  
20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

## MUSIQUE

**Benedict Mason**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
21 septembre

**Hans Abrahamsen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /  
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
16 octobre

**Gavin Bryars**

*The Sinking of the Titanic*

Théâtre de la Ville  
22 octobre

**Heiner Goebbels**

*When the mountain changed its clothing*

Carmina Slovenica, chœur de Maribor  
Théâtre de la Ville  
25 au 27 octobre

**Pierre-Yves Macé**

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau; Nogent sur Marne

6 novembre

## CINÉMA

**L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :**

*films restaurés*

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

**Maguy Marin / Denis Mariotte**

*Ça quand même*

Théâtre de la Cité internationale  
22 au 27 novembre

**Denis Mariotte**

*Prises / Reprises*

Théâtre de la Cité internationale  
22 au 27 novembre

**Maguy Marin / Cendrillon**

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

**Maguy Marin : retour sur Umwelt**

La Cinémathèque française

3 décembre

**Benedict Mason / Brian Ferneyhough /  
Guillaume de Machaut / Codex Chantilly**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
12 novembre

**Ryoji Ikeda**

*superposition*

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

**Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /**

**Mauro Lanza**

Cité de la musique

20 novembre

**Benedict Mason**

*criss-cross*

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1<sup>er</sup> décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

**Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /**

**Anton Webern**

Cité de la musique

8 décembre

**Jonas Mekas / José Luis Guerin**

*Cinéastes en correspondance*

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier





## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

### **Grand mécène**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

### **Les mécènes**

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

### **Partenaires 2012**

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



41<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

## **FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012**

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41<sup>e</sup> édition

**Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris**  
**Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)**